

LE JOUR, 1949
16 NOVEMBRE 1949

LES RESPONSABILITÉS DU GOUVERNEMENT

On ne s'étonnera pas de nous voir insister sur les responsabilités du Gouvernement ; elles sont très grandes. Quelle que soit l'évolution de la situation dans les pays voisins il faut maintenant que le Liban montre en toute circonstance non point le visage d'une combinaison politique consolidée par l'usage et les moyens du pouvoir, mais celui de la nation.

Ce qui contrarie paradoxalement une prise de conscience pourtant indispensable, c'est la facilité avec laquelle l'argent rentre encore dans les caisses de l'Etat. Nous sommes politiquement et moralement dans une sorte de torpeur parce que la vie matérielle de l'Etat reste assurée par la rentrée toujours abondante des contributions ; (l'on sait que le Législatif n'use pratiquement pas de son pouvoir de contrôle). **Or, ce n'est pas dans l'abondance des ressources de l'Etat que nous trouverons en ce moment une garantie politique.**

Les douanes et le tabac qui sont la moitié de notre budget peuvent résister aussi longtemps qu'on voudra. Ce n'est pas cette sécurité qui fera en ce moment la sécurité du territoire.

Les libanais ont besoin de montrer à cette heure une âme collective ; ils ont besoin d'une coalition vigilante de leurs forces morales ; et il faut que ces forces morales trouvent, si des problèmes plus immédiats venaient à se poser, un appui suffisant dans le monde des affaires. C'est pourquoi nous parlions hier du commerce libanais en termes pressants. Le temps peut venir où il faudra demander aux marchands de se comporter en grands citoyens et de cesser pour un moment de rêver de profits, d'arbitrages et d'agios. Cela peut venir et il faudrait être prêt à l'accepter pour le bien général et pour le salut de l'Etat. Il faudrait l'accepter en vue de l'existence et de la prospérité future de nous tous ; car, en définitive, rien n'est plus onéreux que la servitude.

Voilà de longues années que ne s'est pas révélée la nécessité d'un langage aussi grave. Mais depuis l'établissement d'Israël, depuis que les visées hachémites mettent le monde arabe sens dessus dessous, les dangers sont devenus plus nombreux et les perspectives, plutôt sombres.

Ce ne sont plus des questions d'économie et de finance qui s'imposent à nos réflexions c'est, à travers elles et sur le plan supérieur, l'avenir de la nation.

Le Gouvernement n'est pas loin de devoir siéger en permanence. Mieux vaut qu'il s'y habitue tout de suite.